

## **Rencontres Méditerranéennes à Marseille (20-24 septembre 2023)**

### **Lettre aux Amis du 24 septembre 2023**

#### **Mercredi 20 septembre 2023**

Je suis à Marseille pour participer aux « Rencontres Méditerranéennes III » représentant Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Béchara Raï. Ces rencontres font suite aux deux premières qui ont eu lieu en Italie, à Bari en février 2020 et à Florence en février 2022, voulues par Son Eminence le Cardinal Gualtiero Bassetti, et organisées par la Conférence Épiscopale Italienne (CEI).

Je signale que j'ai passé deux jours à Paris auprès de mon frère Joseph.

C'est Son Eminence le Cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, qui a pris la charge de les préparer en concertation avec Sa Sainteté le Pape François.

Prendront part 70 évêques et 70 jeunes des différents pays riverains de la Méditerranée. Nous sommes accueillis, nous évêques, à l'Hôtel Golden Tulip, et les sessions auront lieu au palais du Pharo, "résidence impériale" offerte par la ville à Napoléon III en 1858 et servant actuellement de palais de congrès géré par la Mairie de Marseille.

**18h00** : La séance d'ouverture est inaugurée par M. Benoît Payan, Maire de Marseille, qui nous a accueilli en exprimant « l'honneur d'une ville d'accueillir une rencontre pour la Méditerranée, une mer faite de peuple qui se donnent la main ; une mer riche d'histoire dont nous sommes tous les enfants et les héritiers. Notre mer commune est à la croisée des religions et des cultures ».

S. Exc. Mgr Giuseppe Baturi, archevêque de Cagliari, prend ensuite la parole au nom de la CEI et en présence du Cardinal Bassetti. Il a tracé l'historique des Rencontres Méditerranéennes. « Mare Nostrum, la Méditerranée est un espace stratégique de rencontres et de conflits. Quand la paix sera faite, la Méditerranée redeviendra un espace de fraternité. Dans nos cités, il y a la Méditerranée avec toute sa diversité ».

Et c'est le Cardinal Aveline qui conclut en exprimant son immense joie de nous accueillir. « Pour nous préparer à cet événement, nous avons privilégié la prière et la procession à Notre-Dame de la Garde, la Bonne mère, insistant sur trois idées :

1 - Dans toute identité, il y a une part d'altérité.

2 – Les Marseillais ont échoué à Marseille fuyant de quelque part. Ce qui offre à Marseille un nouveau départ et qui offre aux gens un redémarrage. C'est ainsi que l'Évangile nous est parvenu. La légende dorée veut que Lazare et sa sœur Marie Madeleine ont échoué ici, et nous avons reçu l'Évangile de l'Orient.

3 – L'instant présent est grave ! Notre mer vit des conflits et des drames. Nous avons commencé notre semaine avec les jeunes pour en prendre conscience et en porter la responsabilité. Une étape de la narration, de l'écoute et puis l'étape du dialogue ».

#### **Jeudi 21 septembre 2023**

**8h00** : Messe à la cathédrale de Sainte Marie Majeure, un haut lieu de spiritualité et de rencontre pour les Marseillais, présidée par Son Eminence le Cardinal Cristobal Lopez, archevêque de Rabat.

**9h30** : Au palais du Pharo, table ronde autour du thème : « Provocations et défis pour les peuples de la Méditerranée ». Ont pris la parole successivement cinq évêques pour partager leurs expériences sur ce que vivent nos pays des rives de la Méditerranée :

**1 - S. Exc. Mgr Théodore Kontidis**, archevêque catholique d'Athènes a parlé :

- Des migrants qui arrivent par la mer : essayer de les accueillir et les loger.
- Des relations parfois conflictuelles entre catholiques et orthodoxes : établir le dialogue.
- De la vague de sécularisation : elle fait invasion dans nos pays, notamment ceux de l'Europe de l'Est.

**2 – S. Exc. Mgr Jean-Paul Vesco**, archevêque d'Alger, a parlé au nom des évêques de l'Afrique du Nord : Maroc, Algérie et Tunisie. Il a souligné quelques défis et points communs :

- Les trois pays sont plutôt tournés vers le Nord de la Méditerranée, et ne communiquent pas entre eux. Point commun : identité maghrébine et méditerranéenne.
- Il n'y a pas de communautés chrétiennes anciennes. Les trois pays ont l'Islam comme référence. Il y a besoin de pluralité religieuse pour constituer l'appartenance méditerranéenne, mais il faut exiger une réforme de la Constitution. L'Église est considérée comme étrangère.
- La migration : frontière ou clivage Sud/Nord. Nos trois pays sont considérés comme transit, et les trois gouvernements réagissent différemment.
- Les séquelles de l'époque coloniale française restent très présentes dans la mémoire des gens. Le défi de la fraternité à promouvoir et à instaurer.

**3 – S. Exc. Mgr Paul Rouhana**, Vicaire patriarcal de Sarba – Liban a parlé du « thème qui nous tient à cœur : le dialogue interreligieux dans le contexte de la Méditerranée » :

- L'annonce de l'Évangile dans le contexte libanais de pluralisme religieux. La Parole de Dieu qui a ensemencé notre terre doit être tenue comme un diapason. Nous sommes les disciples du Christ en devenir.
- La situation politique au Liban : au 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration du Grand Liban éclate une révolution populaire qui est vite matée par la classe politique et les milices au pouvoir. Est-ce le système de pluralisme religieux qui est mis en question ou la gestion de pluralisme ? Le Patriarche Hoyek avait souligné en 1920 la particularité du Liban qui fait passer l'appartenance nationale avant l'appartenance confessionnelle. En pleine guerre, en 1989, une voix d'espérance surgit, celle du Pape Jean-Paul II pour annoncer que le Liban est un Pays-message. Le Patriarche Raï appelle aujourd'hui à une conférence internationale pour confirmer la mission du Liban et exiger sa neutralité.
- Consolider le pluralisme réconcilié où l'homme sera au centre et au service d'un État souverain. Le Libanais doit être d'abord citoyen ; d'où la responsabilité de nos institutions éducatives. L'Église doit promouvoir le message révolutionnaire du Christ. Le Bon Samaritain est notre boussole : suis-je le prochain de toute victime d'injustice ?

**4 – S. Exc. Mgr Giuseppe Satriano**, archevêque de Bari-Bitonto a insisté sur :

- L'accueil des migrants et l'hospitalité. A noter les contradictions des pays de l'Europe du Sud, notamment l'Italie, plus pauvres que ceux du Nord.
- La convivialité des différences sans pour autant avoir peur de l'autre, en référence au Pape François et à *Fratelli Tutti*. L'hospitalité ne peut être considérée seulement comme un acte de pitié ou de compassion.

- Cultiver une culture d'accueil et de respect dans nos diocèses, nos paroisses et nos institutions. La porte ouverte : un style pour nos Églises.

**5 – S. Exc. Mgr Arjan Dodaj**, archevêque de Tirana (Albanie) a parlé de :

- La particularité de l'Albanie : pays qui a longtemps souffert du communisme. Nous sommes passés par la persécution et la pauvreté. L'albanais a quelque chose à dire à l'Europe. Le développement du pays n'a pas été accompagné d'évolution spirituelle et la société de consommation a dépassé le communisme. Nous cheminons vers une démocratie.

- Nos jeunes sont porteurs d'espérance que les européens ne voient pas.

- Des migrants venant des pays de l'Est de la Méditerranée trouvent accueil et hospitalité.

- Richesse des relations entre catholiques et orthodoxes albanais : ils ont la capacité de témoigner la fraternité.

- On ne naît pas chrétien ; on le devient tous les jours. Le défi est celui de l'annonce de l'Évangile. Jésus est un grand révolutionnaire.

Nous sommes passés ensuite au travail en groupes pour partager nos expériences personnelles en résonance aux cinq interventions. Je relève quelques points saillants :

- Migration et émigration. Nos pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée souffrent doublement : ils accueillent des migrants et envoient des émigrés. Nos pays se vident : besoin de solidarité méditerranéenne.

- Dialogue œcuménique et interreligieux et citoyenneté méditerranéenne. Rôle de l'Éducation et stabilité économique.

- Nous sommes tous dans le même navire qui tangue et risque de couler ; d'où la nécessité de la solidarité et de la collaboration.

En parallèle avec nos travaux et ceux des jeunes, se déroulaient à Marseille :

La réunion des Recteurs des sanctuaires mariaux de la Méditerranée, la réunion des théologiens de la Méditerranée et la réunion des Directeurs diocésains de l'Enseignement catholique du pourtour méditerranéen.

Dans l'après-midi, nous avons démarré les travaux par une session plénière au cours de laquelle S. Exc. Mgr Nicolas Lhernould, évêque de Constantine, nous a présenté les échos de la session des jeunes en cours depuis dimanche :

« L'objectif était de vivre la rencontre. Les jeunes étaient partis de ce qui est beau et bon avant d'aborder les points de conflits. Qu'est-ce que nous avons fait ? Le récit de l'histoire dont nous sommes les héritiers. Quel est le sens de la rencontre avec les évêques ? La solidarité pour le sauvetage des migrants et l'insistance sur le rôle de l'éducation. Qu'est-ce que cela nous a apporté ? Une rencontre dans la diversité ; cette rencontre est productive pour un engagement dans la vie de la société.

Nous avons voulu donner un témoignage que nous pouvons travailler ensemble partant de la Parole de Dieu, et particulièrement du prophète Joël 3, 1 : vos anciens auront des rêves et vos jeunes gens des visions, et être productifs pour le bien commun ».

Une discussion ouverte a suivi pour conclure par cet appel :

**« Jeunes, aidez vos évêques. Evêques, écoutez vos jeunes, faites-leur confiance et construisez avec eux l'avenir ! ».**

Nous avons écouté ensuite une conférence de Mme Christine Lagarde, Présidente de la Banque Centrale Européenne, ancienne Directrice générale du FMI (2011-2019) et plusieurs fois ministre en France, sur la « Situation géopolitique en Méditerranée - Enjeux et défis de l'espace méditerranéen ».

Elle a dressé d'abord un historique de la mer méditerranée, « fruit de rencontres de plusieurs cultures et religions ». « La Méditerranée est devenue pour plusieurs années une mer fermée et source de drames ». « Disparités et inégalités, au niveau économique comme au niveau des générations, entre le Nord et le Sud de la Méditerranée. Vieillesse de population ; absence de développement humain ; des migrants qui cherchent le Nord ». « L'absence de paix a créé beaucoup de foyers de conflits », selon le Pape François. Elle l'a d'ailleurs cité, à plusieurs reprises, notamment dans son encyclique *Laudato Si*. Elle a développé la conception de développement intégral et d'écologie intégrale. Tout est lié. « Nous ne pouvons pas chercher des solutions isolément. Le bien commun est le bien de nous tous ». « L'unité et le partage sont deux dimensions pour avancer vers le bien commun ». « Confiance et intérêts partagés entre nos pays, une politique d'éducation ciblée, transformer les voisins méditerranéens en partenaires : sont des éléments essentiels capables de contribuer aujourd'hui à rétablir la vocation et la mission de notre Mer Méditerranée ». « La Méditerranée bénéficie d'une richesse de ressources naturelles considérable ».

Un travail de groupe a suivi dans le but de dégager les besoins de nos pays et les propositions concrètes pour soutenir les initiatives engagées ou à promouvoir.

**19h00**, nous sommes partis dans les différentes communautés diocésaines qui nous sont consignés pour des rencontres avec les gens de Marseille de toutes appartenances confondues et pour un dîner partagé dans la joie, l'écoute de la Parole de Dieu et le chant de gloire.

### **Vendredi 22 septembre 2023**

Nous avons commencé par la messe matinale à la basilique de Saint Victor, présidée par Son Eminence le Cardinal Bassetti.

Nous sommes revenus ensuite au Palais du Pharo pour reprendre nos travaux en groupes mixtes, évêques et jeunes, répartis en 13 groupes, et réfléchir ensemble sur les défis et les chemins d'espérance autour de cinq thèmes : « Liberté de conscience, Conflits, Éducation, Écologie, Travail et Migrants ». On m'a demandé d'animer le groupe 5 traitant de l'écologie et de l'environnement méditerranéen.

**12h00**, Son Eminence le Cardinal Aveline a donné une conférence sur la « Petite théologie de l'espérance en Méditerranée ». Je relève quelques idées maîtresses :

« A l'écoute les uns des autres et à la recherche des chemins d'espérance ».

Pas d'espérance sans histoire. C'est Dieu qui nous a précédés et nous a fait la Promesse du salut. L'engagement de Dieu auprès de son peuple, sa proximité. Dieu entend les cris de son peuple, ses plaintes et ses misères. Cette proximité est le fondement de l'Espérance, une vertu héroïque selon Georges Bernanos ; la petite Espérance qui se situe entre ses deux grandes sœurs, la Foi et la Charité. L'espérance c'est de croire en la Vie par-delà la mort ». « La Méditerranée a besoin d'espérance et de femmes et d'hommes porteurs d'espérance. Cela exige de la Patience, de la Constance et de la Confiance ». « Partir de la réalité de nos Églises et de nos pays :

naviguer ensemble, cela veut dire garder le cap, résister, lutter et être capable de s'indigner ». « Se réunir, c'est bien facile ; s'unir, c'est plus difficile ; mais devenir Un, c'est l'Espérance ! L'Espérance est invincible ! ».

Après le déjeuner, nous sommes revenus à notre travail de groupes pour « approfondir la thématique de l'avant-midi et élaborer des propositions concrètes et des questions à présenter au Saint Père le Pape François ».

Nous avons terminé par une session plénière pour partager les comptes rendus des groupes de travail.

**17h30**, nous sommes partis en car pour Notre-Dame de la Garde, et devant le mémorial pour les marins et les migrants disparus en mer, pour un moment de recueillement avec les responsables religieux en présence du Pape qui venait d'arriver à Marseille.

**18h00**, Le Pape François est sorti de Notre-Dame de la Garde après avoir rencontré le clergé. Le Cardinal Aveline a souhaité la bienvenue au Pape en disant :

« Chaque fois qu'un événement heureux ou malheureux surgit dans notre existence : Marseillais de toutes confessions et de toutes religions, nous montons sur cette colline pour nous confier à la Vierge Marie, la Vierge de la Garde, que nous appelons ici la Bonne Mère. Très Saint-Père ! Nous savons que nous avons toujours à apprendre de Marie à regarder Dieu avec les yeux du peuple, portant devant Lui les prières et les supplications de tous ; et aussi à regarder le peuple avec les yeux de Dieu, des yeux pleins de bonté, d'encouragement et de miséricorde. Avec vous nous confions à la Vierge Marie tous les habitants des rivages de la Méditerranée et tous ceux, marins ou migrants, qui affrontent les périls de la mer ».

Dans son discours, Sa Sainteté le Pape François a dit notamment :

*« La mer se trouve devant nous ; elle est source de vie, mais aussi un lieu qui évoque la tragédie des naufrages causant la mort. Nous sommes réunis en mémoire de ceux qui n'ont pas survécu, qui n'ont pas été sauvés. Ne nous habituons pas à considérer les naufrages comme des faits divers et les morts en mer comme des numéros : non, ce sont des noms et des prénoms, ce sont des visages et des histoires, ce sont des vies brisées et des rêves anéantis.*

*Devant un tel drame, les mots ne servent à rien, mais des actes. Mais avant cela, il faut de l'humanité, il faut du silence, des larmes, de la compassion et de la prière.*

*Trop de personnes, fuyant les conflits, la pauvreté et les catastrophes environnementales, trouvent dans les flots de la Méditerranée le rejet définitif de leur quête d'un avenir meilleur. C'est ainsi que cette mer magnifique est devenue un immense cimetière où de nombreux frères et sœurs se trouvent même privés du droit à une tombe, et où seule est ensevelie la dignité humaine.*

*Le Ciel nous bénira si, sur terre comme sur mer, nous savons prendre soin des plus faibles, si nous savons surmonter la paralysie de la peur et le désintérêt qui condamne à mort, avec des gants de velours. Et en cela, en tant que représentants des diverses religions, nous devons être exemplaires. Dieu, en effet, a béni Abraham qui a été appelé à quitter sa terre d'origine et « il partit sans savoir où il allait » (He 11, 8). Hôte et pèlerin en terre étrangère, il accueillait les voyageurs qui passaient devant sa tente (cf. Gn 18). Aux racines des trois monothéismes méditerranéens se trouve donc l'hospitalité, l'amour de l'étranger au nom de Dieu.*

*Aujourd'hui, Marseille, caractérisée par un riche pluralisme religieux diversifié, se trouve elle aussi à un carrefour : rencontre ou confrontation. Marseille est un modèle d'intégration. Avancez sans vous décourager, afin que cette ville soit pour la France, pour l'Europe et pour le monde une mosaïque d'espérance ».*

Nous sommes rentrés tard à l'hôtel.

### **Samedi 23 septembre 2023**

**9h00** : Nous sommes à l'auditorium du palais du Pharo pour une présentation des synthèses de travaux en présence du Président de la République, M. Emmanuel Macron, le Maire de Marseille, des ministres et des personnalités officielles.

**10h00** : Nous avons accueilli, avec de longs applaudissements, le Pape François qui a écouté la présentation des rencontres méditerranéennes par un évêque et un jeune ainsi que la jeune libanaise, Diana Abi Nader, chanter l'Ave Maria en syriaque (et le Pape semblait très ému), avant de prononcer son long discours riche de messages :

*« Marseille nous dit que, malgré les difficultés, la convivialité est possible et qu'elle est source de joie. Sur la carte, entre Nice et Montpellier, elle semble presque dessiner un sourire ; et j'aime la considérer ainsi : Marseille est "le sourire de la Méditerranée". Je voudrais donc vous proposer quelques réflexions autour de trois réalités qui caractérisent Marseille : la mer, le port et le phare, trois symboles.*

*1 - La mer. Une marée de peuples a fait de cette ville une mosaïque d'espérance, avec sa grande tradition multiethnique et multiculturelle, représentée par plus de 60 consulats présents sur son territoire. Marseille est une ville à la fois plurielle et singulière, car c'est sa pluralité, fruit de sa rencontre avec le monde, qui rend son histoire singulière. (...) Les échanges entre peuples ont fait de la Méditerranée un berceau de civilisations, une mer qui regorge de trésors. La mare nostrum est un espace de rencontres : entre les religions abrahamiques, entre les pensées grecque, latine et arabe, entre la science, la philosophie et le droit, et entre bien d'autres réalités. La mare nostrum, au carrefour du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, concentre les défis du monde entier comme en témoignent ses "cinq rives" sur lesquelles vous avez réfléchi : l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, la mer Noire-Égée, les Balkans et l'Europe latine. (...)*

*Repartons, Église et communauté civile, de l'écoute des pauvres. Le changement de rythme de nos communautés consiste à les traiter comme des frères dont nous devons connaître l'histoire, et non comme des problèmes gênants, en les expulsant, en les renvoyant chez eux ; il consiste à les accueillir, et non les cacher ; à les intégrer, et non à s'en débarrasser ; à leur donner de la dignité.*

*Et puis il y a un cri de douleur qui résonne plus que tout autre, et qui transforme la mare nostrum en mare mortuum, la Méditerranée, berceau de la civilisation en tombeau de la dignité.*

*2. Le port de Marseille est depuis des siècles une porte grand-ouverte sur la mer, sur la France et sur l'Europe. C'est d'ici que beaucoup sont partis chercher du travail et un avenir à l'étranger, c'est d'ici que beaucoup ont franchi la porte du continent avec des bagages chargés d'espérance. Marseille a un grand port et elle est une grande porte qui ne peut être fermée. Plusieurs ports méditerranéens, en revanche, se sont fermés. La mare nostrum crie justice, avec ses rivages où, d'un côté, règnent l'opulence, le consumérisme et le gaspillage et, de l'autre, la pauvreté et la précarité.*

*Le Pape Paul VI énuméra "trois devoirs" des nations les plus développées, « enracinés dans la fraternité humaine et surnaturelle » : « devoir de solidarité, devoir de justice sociale et devoir de charité universelle. (Populorum progressio, n. 44)*

*3 – Le phare. Il illumine la mer et fait voir le port. Quelles traces lumineuses peuvent orienter le cap des Églises dans la Méditerranée ? En pensant à la mer qui unit tant de communautés croyantes différentes, je pense que l'on peut réfléchir sur des parcours plus synergiques, en évaluant peut-être aussi l'opportunité d'une Conférence ecclésiale de la Méditerranée, comme l'a dit le Cardinal [Aveline], qui permettrait de nouvelles possibilités d'échanges et qui donnerait une plus grande représentativité ecclésiale à la région. Le phare, dans ce prestigieux palais qui porte son nom, me fait enfin penser surtout aux jeunes : ce sont eux la lumière qui indique la route de l'avenir ».*

Le Pape s'est retiré pour avoir un tête-à-tête avec le président Macron.

Quant à nous, nous nous sommes dirigés vers le stade vélodrome de Marseille pour la Messe avec le Pape.

**16h00** : Le Pape François entre au stade nourri de près de 60.000 personnes qui l'accueillent par de longs applaudissements et des cris de joie.

Dans son homélie, et partant de la visite de Marie à Elisabeth, le Pape a dit :

*« Marie est la Mère qui monte vers les montagnes de Juda pour nous dire que Dieu se met en route vers nous, pour nous chercher avec son amour et nous faire exulter de joie. C'est Dieu qui se met en route. Frères et sœurs, demandons-nous avec sincérité de cœur : croyons-nous que Dieu est à l'œuvre dans notre vie ? Croyons-nous que le Seigneur, de manière cachée et souvent imprévisible, agit dans l'histoire, accomplit des merveilles et est à l'œuvre également dans nos sociétés marquées par le sécularisme mondain et par une certaine indifférence religieuse ?*

*L'expérience de foi provoque avant tout un tressaillement devant la vie. Tressaillir c'est être "touché à l'intérieur", avoir un frémissement intérieur, sentir que quelque chose bouge dans notre cœur. C'est le contraire d'un cœur plat, froid, installé dans la vie tranquille, qui se blinde dans l'indifférence et devient imperméable, qui s'endurcit, insensible à toute chose et à tout le monde, même au tragique rejet de la vie humaine qui est aujourd'hui refusée à nombre de personnes qui émigrent, à nombre d'enfants qui ne sont pas encore nés, et à nombre de personnes âgées abandonnées. (...) Rappelons-le toujours, même dans l'Église : Dieu est relation et souvent il nous rend visite à travers des rencontres humaines, quand nous savons nous ouvrir à l'autre. Nos villes métropolitaines, et tant de pays européens comme la France où coexistent des cultures et des religions différentes, sont en ce sens un grand défi contre les exacerbations de l'individualisme, contre les égoïsmes et les fermetures qui produisent solitudes et souffrances. Apprenons de Jésus à éprouver des frémissements pour ceux qui vivent à nos côtés, apprenons de Lui qui, devant les foules fatiguées et épuisées, ressent de la compassion et s'émeut (cf. Mc 6, 34).*

*Frères, sœurs, je pense aux nombreux "tressaillements" qu'a connus la France, à son histoire riche de sainteté, de culture, d'artistes et de penseurs qui ont passionné tant de générations. Aujourd'hui encore, notre vie, la vie de l'Église, la France, l'Europe ont besoin de cela : de la grâce d'un tressaillement, d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance.*

*Nous voulons être des chrétiens qui rencontrent Dieu par la prière et nos frères par l'amour, des chrétiens qui tressaillent, vibrent, accueillent le feu de l'Esprit pour se laisser brûler par les questions d'aujourd'hui, par les défis de la Méditerranée, par le cri des pauvres, par les "saintes utopies" de fraternité et de paix qui attendent d'être réalisées ».*

Et il a terminé par la prière de Paul Claudel de « la Vierge à midi » pour prier Notre-Dame de la Garde de « *veiller sur votre vie, de garder la France, de garder toute l'Europe, et de nous faire tressaillir dans l'Esprit* ».

A la fin de la messe, le Pape a tenu à remercier tous les présents, en ajoutant :  
« *Arrivé au terme de cette visite, je tiens à exprimer ma gratitude pour l'accueil chaleureux qui m'a été réservé, ainsi que pour tout le travail et les préparatifs qui ont été faits. Et j'embrasse toute l'Église de Marseille, avec ses communautés paroissiales et religieuses, ses nombreux établissements scolaires et ses œuvres caritatives. Cet archidiocèse a été le premier au monde à avoir été consacré au Sacré-Cœur de Jésus, en 1720, au cours d'une épidémie de peste ; vous avez donc à cœur d'être aussi des signes de la tendresse de Dieu dans l'épidémie de l'indifférence" actuelle. Merci pour votre service, doux et déterminé, qui témoigne de la proximité et de la compassion du Seigneur !* ».

Nous avons terminé dans la joie nos rencontres couronnées par les messages forts et courageux du Pape François.

Quant à moi, je conclus disant :

« L'Esprit-Saint est toujours à l'œuvre. Il nous a fait vivre une Pentecôte ecclésiale en nous poussant à oser une nouvelle aventure de l'annonce de l'Évangile : Ensemble pour instaurer une citoyenneté méditerranéenne afin que chaque citoyen méditerranéen ait le droit de vivre dans la dignité ! Et ensemble pour restaurer la confiance entre nos pays riverains : un peu moins d'orgueil et un peu plus d'humilité de la part des pays du Nord ! C'est le cri que j'ai lancé en session plénière ; un cri accepté et adopté par Mme Lagarde, et repris par S. Exc. Mgr Eric de Moulins-Beaufort, Président de la CEF dans son discours devant le Pape François.

Durant ces quelques jours nous avons échangé nos expériences, nos soucis et nos espérances et nous avons repris conscience que notre Mer Méditerranée nous unit depuis des siècles dans nos diversités humaines, religieuses et culturelles et nous invite à reconstruire les ponts entre nos Églises et nos pays pour une fraternité universelle ».

### **Dimanche 24 septembre 2023**

**11h00** : J'ai présidé l'eucharistie à Notre-Dame du Liban, avec LL. Exc. Mgr Paul Rouhana, vicaire patriarcal de Sarba, et Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise, qui a assisté au dernier jour de nos rencontres méditerranéennes et coordonne un pèlerinage au Liban dans le cadre du jumelage établi il y a un an avec le vicariat de Sarba. Mgr Issam Abi Khalil, Procureur patriarcal à Marseille et directeur du Foyer franco-libanais, nous a reçus et introduits auprès des fidèles libanais présents.

A 15h00 : J'ai pris le train pour Paris d'où je prendrai l'avion pour Beyrouth mardi. Merci Seigneur, et Merci Notre-Dame de la Garde, pour ce souffle d'espérance.

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun